

NANTES EN FLANANT
(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

3 – Les Baronnie

Une voie du démocratique Chantenay, qui porte le nom de chemin des Baronnie, éveille la curiosité, par son nom plutôt que par l'aspect qu'il présente quand on l'aborde par la rue Gutenberg.

Au bout de quelques mètres, après les pauvres logis de la Brianderie, sa banalité cesse : une tour, de mine presque féodale, accoudée à de vieux bâtiments, surgit derrière de hauts murs, rappel du fief que le nom de la rue signale.

Cette bâtisse lézardée, d'aspect vénérable, on la démolit, hélas ! Ses hautes toitures pointues montrent leurs charpentes, devenues incapables de continuer à ses hôtes la protection de leurs ardoises. Le dernier habitant de cette « baronnie », jardinier du couvent des Oblates où elle est enclose, a quitté cette vieille demeure qui

emporte avec elle quelque chose du passé, précieux pourtant, dans notre temps peuplé d'usines sans beauté. Le quartier des Baronnie perd son tortil de baron.

Brusquement, entre les « fiefs » de la Hallée et de la Bélinière, la rue se précipite vers le val de Loire et tombe par une large succession de marches et de gradins au bord desquels dévalent et cascudent les eaux de pluie.

Il y a peu d'années, cet endroit, appelé le Rocher, était à peu près inaccessible au milieu de ses blocs granitiques restés aussi frustes que la pierre de Misery, sa voisine.

C'est à un pont qu'aboutit cette voie en échelle, pont sur la ligne d'Orléans qui passe alors entre de sombres contreforts. Au flanc du roc s'alignent des marches d'accès aux quelques maisons qui utilisent les recoins habitables.

Un haut porche, suivi d'une allée inattendue de pins parasols, surprend dans ce rude et maussade milieu où, parfois, l'on voit passer, comme un gage de paix, le tablier bleu de France d'une Oblate qui vient d'assister quelque misère voisine et qui regagne, sous les pins parasols, le silence de son couvent.



Notices sur les rues de la ville de Nantes,

Edouard PIED, Nantes 1906

Rue Fontaine-des-Baronnies

Sixième arrondissement.

Paroisse de Sainte-Anne pour le côté aspectant Nantes.

La rue, limite entre les communes de Chantenay et de Nantes a son origine Nord rue Gutenberg et son origine Sud au pont dit de la Hallée, au-dessus de la ligne du chemin de fer.

Nous avons vainement cherché l'explication de ce nom.

Il y avait bien, à l'angle du quai de la Piperie, un terrain de 1767,10 m appartenant à un M. d'Havelooze, et qui s'appelait la Baronnie, mais ?...

Addenda :